



ORGANE DE L'ŒUVRE DE LA CATHEDRALE DE MONTREAL.

Rédigé en collaboration.

Bureaux : Archevêché, Montréal.

ANNÉE 1886.

MONTREAL, MERCREDI, 22 SEPTEMBRE.

No. 21.

PROGRAMME.

Jeudi, 23 Septembre.

BAZAR

De 10 heures A. M. a 10 heures P. M.

GOUTER

De Midi à 2 heures.

DINER

De la Paroisse St. Jean-Baptiste,

A 7 heures P. M.

DURANT LA SOIREE,

Musique par le Choeur de St. Jean-Baptiste

Sous la direction de M. J. E. DROLET,
Maître de Chapelle de St. Jean-Baptiste.

Thursday, Sept'ber 23rd

BAZAAR

From 10 A. M. to 10 P. M.

LUNCH

From Noon to 2.

DINNER

Of St. John Baptist Parish,

At 7 P. M.

DURING THE EVENING,

Musie by the Choir of St. John Baptist Church.

Under the direction of the leader, Mr J. E. DROLET.

JACQUES-CARTIER

ET LA CATHEDRALE DE MONTREAL

Suite.

XII

Il est sur la terre des lieux privilégiés dont la sanctification remonte à la prière d'un grand serviteur de Dieu. Si à cette rosée de la grâce, que fait descendre l'oraison pieuse, vous ajoutez les avantages naturels de la position, ces lieux deviennent fameux, tant dans l'histoire profane que dans l'histoire sacrée.

Melchisedech était roi de Jébus; il offrait à Dieu le pain et le vin, la figure symbolique la plus vraie du sacrifice Eucharistique. Jébus est devenu cette Jérusalem sainte, où la victime éternelle s'est immolée réellement sur la croix, et d'où l'immolation mystique de nos autels s'est répandue sur l'univers.

Rome, la ville payenne par excellence, la tête du polythéisme, est sanctifiée par le sang du premier d'entre les apôtres, par le sang du grand apôtre des gentils; et aujourd'hui Rome est ce roc inébranlable où repose la chaire de Pierre, le centre de la catholicité vers lequel convergent les regards de tous les peuples.

Que d'exemples je pourrais citer. D'où vient à Sion, à Bethel, au Carmel cette célébrité que lui donne l'Écriture? si ce n'est du sacrifice d'Abraham, de la vision de Jacob, de la retraite d'Elie.

De nos jours, l'apparition de la Sainte Vierge et la prière d'humbles enfants n'ont-ils pas attiré l'attention du monde sur les bourgs, jusque-là inconnus, de La Salette, de Lourdes, de Pont-Main?

Montréal est un de ces lieux privilégiés. D'abord la nature l'a doté richement. Je perdrais mon temps à énumérer, ce que tout le monde connaît, les beautés de son site, la fertilité de ses environs, les facilités qu'il offre au commerce et à l'industrie. Même avant qu'il ne fût fondé, les esprits observateurs avaient comme un pressentiment de sa grandeur future.

Vous n'avez pas oublié l'enthousiasme de Cartier, lorsqu'il contemplait ce vaste pays du sommet du Mont-Royal. "Étant sur icelle montagne eûmes vue et connaissance de plus de trente lieues à l'environ d'icelle... entre lesquelles montagnes est la terre la plus belle qu'il est possible de voir, unie, plaine, et labourable." Du reste nous avons le degré de son admiration pour ce coin de terre pittoresque, dans le nom pompeux qu'il lui décerne, *Mont-Royal*.

Champlain, ayant parcouru le rivage de l'île jusqu'au lac des Deux-Montagnes, "pour trouver un lieu propre pour la situation d'une habitation" n'en rencontre aucun qui soit préférable à la Place-Royale: "Mais en tout ce que je vis, je n'en trouvai point de lieu plus propre qu'un petit endroit, qui est jusques où les barques et chaloupes peuvent monter... Y a une petite rivière qui va assez

avant dedans les terres, tout le long de laquelle y a plus de soixante arpents de terre désortés qui sont comme prairies où l'on pourrait semer des grains, et y faire des jardinages.... Il y a aussi grande quantité d'autres belles prairies pour nourrir tel nombre de bétail que l'on voudra, et de toutes les sortes de bois qu'avons en nos forêts de par deçà, avec quantité de vignes, noyers, prunes, cerises, fraises, et autres sortes qui sont très bonnes à manger... Ayant donc reconnu fort particulièrement, et trouvé ce lieu un des plus beaux qui fut en cette rivière, je fis aussitôt couper et défricher le bois de la dite Place-Royale, pour la rendre unie et prête à y bâtir."

De son côté, le Père Vimont, dans sa relation de 1642, écrit de l'île de Montréal: "Elle donne un accès et un abord admirable à toutes les nations de ce grand pays: car il se trouve au nord et au midi, au levant et au couchant, qui rivières qui se jettent dans le fleuve de St Laurent et dans la rivière des Prairies qui environnent cette île; de sorte que si la paix était parmi ces peuples, ils pourraient aborder là de tous cotés. *Omnia tempus habent*, tout se fera avec le temps.

Ce temps est arrivé. Pas plus tard que la semaine dernière, il me semblait lire, dans un journal anglais de Montréal, le commentaire de ces paroles de Cartier, de Champlain et du Père Vimont. Je ne puis résister à la tentation de vous en citer quelques phrases.

"The city's natural position long ago decided her supremacy as the metropolis of Canada. At the confluence of the St. Lawrence and the Ottawa, at the head of the ocean navigation, Montreal is the natural distributing centre for the Dominion.... As shipbuilders have launched vessels of constantly increasing tonnage for the atlantic trade, the river-channel to the city has been constantly deepened and widened.... Now the Grand-Trunk Canadian Pacific and North Shore Railways, with their connections, foot up a total of fourteen lines entering the city.... Montreal is rich in men. She has organizers of industry and leaders of enterprise as sagacious and energetic as the world contains... Whilst the commerce of Montreal has been steadily increasing of late years, in still greater ratio have her manufactures advanced.... From its commanding position as port and railroad centre, its advantages as a great manufacturing city, its rank as the banking headquarters of the Dominion, the gigantic capital of its merchants princes, Montreal's lead as the commercial metropolis of Canada becomes more decided with every rolling year. To her supremacy mercantile she adds supremacy by virtue of the pre-eminent beauty of her site and surroundings." Et cætera.

L'auteur de ce magnifique article n'a omis qu'une chose, le côté religieux de Montréal; ses églises nombreuses toujours remplies de fidèles aux jours de fête, ses communautés cloîtrées qui prient dans la mortification pour ceux qui ne prient pas, ses communautés enseignantes qui distribuent à la jeunesse le pain de la vraie science, ses collèges d'éducation supérieure qui forment d'après les saintes doctrines les ministres du sanctuaire et les chefs de la société civile, ses hôpitaux où trouvent



MGR DE FORBIN JANSON.

un soulagement et une consolation toutes les infirmités humaines, la foi, la charité et le dévouement de sa population.

Montréal est privilégié, surtout sous le rapport spirituel et moral. Il est né, voyez-vous, il a été fondé sous les bénignes influences de la religion. Écoutez un témoin oculaire. "Monsieur le Gouverneur (M. de Montmagny) mit le sieur de Maisonneuve en possession de cette île, au nom des Messieurs de Montréal, pour y commencer les premiers bâtiments : le R. P. Vimont fit chanter le *Veni Creator*, dit la sainte messe, exposa le Saint-Sacrement, pour impêtrer du ciel un heureux commencement à cet ouvrage."

Pendant la messe le Père adressa aux colons ces paroles remarquables : "Ce que vous voyez ici, n'est qu'un grain de sénevé ; mais il est jeté par des mains si pieuses et si animées de foi et de religion, qu'il faut sans doute que le ciel ait de grands desseins, puisqu'il se sert de tels instruments pour son œuvre ; oui, je ne doute nullement que ce petit grain ne produise un grand arbre, qu'il ne fasse un jour des progrès merveilleux, ne se multiplie et ne s'étende de toutes parts." Ne dirait-on pas une prophétie ?

Non seulement Montréal est né au murmure de la prière, mais le projet en a été conçu, par deux hommes de Dieu, M. de la Dauversière et M. Olier, dans une idée de foi profonde. Il serait trop long de traiter ici ce sujet ; je renvoie mon lecteur à M. Faillon, "Histoire de la colonie française en Canada," deuxième partie, chapitre premier ; il y verra des choses étonnantes, merveilleuses. Elles peuvent se résumer dans ces deux phrases de l'acte par lequel la compagnie de Montréal fit, de M. de Lauzon, l'acquisition de l'île, où elle voulait bâtir sa ville modèle : "Le dessein des associés de Montréal est de travailler purement à procurer la gloire de Dieu et le salut des Sauvages..... Ils espèrent de la bonté de Dieu, voir en peu de temps une nouvelle église qui imitera la pureté et la charité de la primitive."

J'irai plus loin. Non seulement la fondation et le projet de Montréal, non-seulement sa naissance et sa conception, ont été sanctifiés par la prière ; mais, avant même qu'il fût question d'une ville en cet endroit, la prière avait, en quelque sorte, consacré l'emplacement où elle devait s'élever plus tard. Ainsi Anne pria pour Samuel, alors qu'il n'avait pas encore reçu la vie. Rappelons-nous ce que nous avons déjà lu :

"Et incontinent furent amenés au dit capitaine plusieurs malades, comme aveugles, borgnes, boiteux impotents et gens si très vieux que les paupières des yeux leur pendaient jusque sur les joues, les séant et les couchant auprès de notre dit capitaine, pour les toucher : tellement qu'il semblait que Dieu fut descendu pour les guérir. Notre dit capitaine, voyant la pitié et foi de ce dit peuple, dit l'Évangile Saint-Jean, savoir *l'in principio*, faisant le signe de la croix sur les pauvres malades, priant Dieu qu'il leur donna connaissance de notre sainte foi, et grâce de recouvrer chretienmeté et baptême. Puis le dit capitaine prit une paire d'Heures, et

"tout hautement lut de mot à mot la passion de Notre-Seigneur. Si haut que les assistants le purent ouïr, où tout ce pauvre peuple fit un grand silence et fut merveilleusement bien entendible, regardant le ciel et faisant pareilles cérémonies qu'il nous voyait faire."

Au prochain numéro, mes remarques sur ce passage, et la fin de ma trop longue dissertation.

J. B. PROULX, Ptre.

(A continuer).

ST. PIERRE DE ROME.

"Comme votre cathédrale est une imitation de St Pierre de Rome" nous écrit Monseigneur Raymond, "j'ai pensé que vous pourriez insérer dans votre journal un article sur cette Basilique, extrait de mon écrit sur la destinée providentielle de Rome, publié il y a 22 ans. . ."

C'est avec bonheur que nous nous rendons au désir ou plutôt que nous acceptons l'offre si bienveillante de l'éminent écrivain, et que nous reproduisons les lignes suivantes qu'il écrivait naguère sur St Pierre de Rome :

On a dit que Rome entière était un musée et un palais, on pourrait ajouter—et un temple.

Il y a à Rome plus de 300 Églises. Un grand nombre d'entre elles se font remarquer par leur beauté. Je l'avoue pourtant, je regrette que les Églises de Rome soient toutes construites d'après l'art antique. Les artistes de la Grèce et de Rome, suivant les inspirations de leur religion, tirent constamment leurs lignes principales, horizontales ou parallèles à la terre, et évitèrent avec soin de briser cette direction, affectant plutôt l'étendue que l'élévation. L'architecture chrétienne si improprement appelée Gothique, releva ses lignes comme pour conduire l'œil vers le Ciel. Ses colonnes sveltes, hardies, réunies en faisceaux, tout en ajoutant encore à la hauteur réelle, servent à guider le regard à la voûte s'élevant à une hauteur immense. Et qu'est-ce que l'art antique peut opposer pour la grandeur, la majesté et en même temps l'élégance et la grâce, à ces admirables flèches des cathédrales de France, de Belgique, d'Angleterre, et d'Allemagne ? Mais en Italie et surtout à Rome, les formes sublimes de l'art religieux du moyen-âge ne furent pas accueillies. On conserva le type de l'art grec qui était en possession d'une si longue admiration. Le goût italien, formé par l'habitude aux modèles qu'il avait sous les yeux, ne peut se faire à un genre tout différent. Et cependant le Christianisme, en prenant les formes payennes, les agrandies, les a sublimisées, il a élevé le Panthéon dans les Cieux, et il a fait le dôme de St. Pierre.

St. Pierre ! oh ! comment vous donner une idée de cet édifice, le plus merveilleux qui ait été élevé par la main des hommes ; il l'emporte sur tous les temples de l'antiquité par l'immensité de ses dimensions, par la magnificence de sa structure, par la richesse inappréciable de ses matériaux. On y arrive par cette fameuse place demi-circulaire, ornée de

284 colonnes qui est peut-être la plus belle place de l'Europe. Quel moment que celui où l'on va entrer dans le superbe édifice ! On se recueille avant de soulever le rideau qui en ferme l'entrée. On se dispose à recevoir l'impression que donne à l'âme la plus grande merveille qu'ait produit l'art humain et le sanctuaire le plus digne que l'homme ait élevé à Dieu.

Je sentais mon cœur palpiter d'avance d'une forte émotion. Enfin ma main tremblante lève le voile. Oh ! alors, mon imagination est surpassée. Ebloui dès le premier coup d'œil par le magnifique spectacle, enchanté de cet ensemble de richesses et de beautés qui me saisissent, des larmes d'admiration, de ravissement coulent de mes yeux, et en même temps dominé par les idées religieuses, et sous le poids de la majesté divine qui remplit ce sanctuaire, je tombe à genoux, et je priaï dans un sentiment d'exaltation de plus en plus augmenté par la considération que j'étais là pour ainsi dire, au siège triomphant et dominateur de la foi.

Après avoir payé mon tribut d'admiration à toutes les merveilles de l'édifice, je descendis dans le fond de l'Église souterraine. J'étais sur le tombeau de St. Pierre, et de là j'apercevais l'autel, et à une distance immense l'intérieur de la coupole. Je lisais sur la frise ces paroles. *Tu es petrus et super hanc petram edificabo ecclesiam meam* : sur le contour, je voyais divers compartiments en stuc doré et en mosaïques représentant les saints, puis les Anges, puis la Vierge et le Christ, et enfin à l'extrémité sous la voûte de la lanterne, le Père Éternel. Combien cet ensemble était saisissant ! le séjour des morts, l'Église terrestre où se rassemblent les vivants, et le Ciel figuré dans le dôme. Quelle poésie dans cette architecture ! oh ! c'est là plus que partout ailleurs que l'on trouve vraie la magnifique expression de M. de Chateaubriand. " L'architecture bâtit les idées du poète." St. Pierre, c'est l'épopée de l'Église.

Maintenant, montez avec moi au sommet de la Basilique ; c'est, on se l'imagine bien, un agréable spectacle que celui dont on jouit du haut de la Coupole de St. Pierre. Lorsque l'on a subi dans le détail les impressions que donne cet aspect et que se livrant à une vague jouissance de l'ensemble, on se dit : Me voici sur le sommet du plus grand édifice du monde ; je domine la ville éternelle ; je suis là au haut du glorieux temple du Catholicisme, qui relève en quelque sorte la présence du chef de l'Église, qui est à côté dans le Vatican ; on éprouve une sainte fierté d'appartenir à ce culte, glorifié par le chef-d'œuvre de l'art, régnañt si magnifiquement sur les ruines de tant de monuments superbes ; et sur le sommet du Capitole chrétien, on triomphe pour ainsi dire, au nom de la foi pour son immortelle victoire.

J. S. RAYMOND Ptre.

If it is difficult to discover the truth about facts that happen in our country and in our own times, how much more difficult will it not be to obtain correct information regarding events that took place, either a long time ago, or in remote countries.—*Balmes*.

Conscience is a connecting principle between the creature and his Creator.—*Cardinal Newman*.

A DREAM.

IT was on a lovely day in August that the cross upon the dome of St. Peter's first shone against the blue sky. High above all neighboring spires, it spread out its golden arms as if to welcome all to its tender and merciful embrace, and to proclaim to this City of churches, that the Roman Catholic Cathedral stood now the crowned queen of all. St. Peter's cross crowned ! No wonder that thousands of eyes looked up, with joy beaming in them, to welcome the saving sign : for it promised that the sanctuary whose first stones had been laid by a Saint was hastening to completion.

" Yes, St. Peter's already has the power to command our emotions," exclaimed one, whose heart had, not long since, thrilled at the sight of the world renowned basilica from which this was modelled. He had watched with interest the raising and placing of the cross upon the new tabernacle, and when evening came and he looked once more, with love, upon the sign which marked it as Christ's own, it seemed to him that the very angels must rejoice over that lofty dome, rising above the diamond sprinkled City, half hid mid its tossing foliage.

But how long, he thought, before the interior would be worthy of that which was now accomplished ! Visions of the glorious churches of Christian Rome passed before him. Altars that were indeed thrones of gold, bejewelled with precious stones. Walls that glowed with the unutterable loveliness of perfect painters' visions, the clustered columns and gothic windows which opened on great avenues of stately oak—themselves temples. And behold ! it seemed to him that many years had passed, and he stood in the aisles of *his own* adorned and beautified St. Peter's !

What magnitude ! What magnificence ! There is the Latin strength in it, there is the purity of Christianity, the divinity of Rome, but there is also the freedom and glory of a new land, so great that when he looks up at the roof, he forgets that it is not the golden sun that is shining down upon him, and the blue of the dome seems to him the blue of the sky under which our first Jesuit Fathers offered the Holy Sacrifice.

Huge pillars of stone wonderfully carved support the arches, mosaics, such as only Italy can boast of, adorn the walls, and statues of marble, which might have been the work of Canova, perpetuate the virtues of Christ's chosen ones.

The spirit of Michael Angelo seems to have touched the chisel of the sculptor, who created those angel forms, that kneel here forever adoring. Faces of sweet Saints, such as must have illumined the visions of Raphael, look down to welcome the weary traveller.

From the High altar, the dying Christ bestows upon sinners, kneeling at his feet, the look of mercy which fell upon Magdalen at the foot of the cross, that look divine, which makes a glory in some of the dusky world forgotten churches of Rome.

Mary, stands with such a sovereign grace, that crowned heads must bow low before her. The artist has caught a

Mary-smile, and a miracle of wondrous love lights up the canvas. It falls reflected upon the cherub faces that surround her, it falls down into the human heart gazing through the tearful human eyes, until the unconcious lips involuntarily exclaim "Mother"!

The splendor and wonder of art command his deepest emotions, but there is still another impression to be felt when he looks about, at the confessionals in *different* languages. English, French, German. Here indeed is the home of the Catholic, no matter from what part of the globe he may wander, and the immigrant, who comes to dwell among us, feels himself no longer a stranger, when he enters the door of St. Peter's Church.

Music floods the air, wave upon wave of melody arises from the heart of a great organ, until he who listens feels that his own must break with joy, in these heaven reaching strains; and he awakes from his zeal-ewked dream.

How long oh! Canadians before it shall find its fulfilment?—God repays a hundred fold! Angels are counting what the rich man gives, and blessings upon blessings are falling upon the widows mite! Genius lives but slumbers in our Canadian land. Poetry, music and art are here; let love awaken them! The love of Jesus and Mary has made the pale Carrara marble of Italy glow, and speak, and teach the world. What shall it do here? There is music in Canadian hearts; let it burst forth in a psalm that will have in it the melodious depth of the Lenten music of the Sistine chants, together with an exultation and power, so new that the nations of the world will be compelled to listen, and heaven will rejoice at the triumphant song of praise!

BELLELLE GUERIN.

ACROSTICHE

O hantez, anges, chantez la gloire du vrai Dieu,
 Vu pied du Mont-Royal, un beau temple s'élève,
 Trop longtemps arrêté, voici qu'il se relève;
 Hommes, femmes, enfants, viennent tous en ce lieu,
 Pris du bon désir de voir le grand Bazar,
 Donnant, et prodiguant, l'argent à tout hasard,
 Rasant et achetant mille choses futiles,
 Vers près cent coups, tous pris sur des objets utiles.
 T'on se dit: après tout, rien ne sera perdu,
 Et Dieu, toujours si bon, l'aura bientôt rendu.

V. P.

No good man's life was ever lived in vain,
 Like hidden springs they freshen all around,
 And by the lonely verdure of their sphere,
 You know where good men dwelt.—*T. D. McGee.*

In some things all, in all things none are cross'd,
 Few all they need, but none have all they wish.—

Father Southwell, S. J.

CHRONIQUE.

Hier soir avaient lieu les dîners des maisons Cadieux et Dérome et Dupuis Frères. Ces deux banquets ont été charmants d'entrain et de cordialité. Les ordonnateurs avaient très-bien fait les choses. Les tables étaient décorées avec un goût parfait, et les mets étaient de nature à satisfaire les goûts les plus délicats. Parmi les convives se trouvaient plusieurs dames, ainsi que les principaux organisateurs du Bazar et quelques amis que ces Messieurs avaient invités à cette fête.

Nous ne saurions trop féliciter les chefs de ces deux importantes maisons de l'idée qu'ils ont eue et de l'exemple qu'ils ont donné en venant ainsi au bazar avec tout le personnel de leurs établissements. Outre l'avantage qui en résulte pour le bazar, il y a une pensée tout-à-fait conforme aux traditions des sociétés chrétiennes dans ces agapes fraternelles qui doivent naturellement rendre de plus en plus sympathiques les relations des patrons avec leurs employés. On pourrait trouver là une solution bien plus facile et plus simple de la question sociale que dans toutes les organisations révolutionnaires qui se forment de nos jours.

Après le dîner, nous avons eu le concert des aveugles de Nazareth. Ces jeunes artistes, si intéressants dans leur infortune, sont très-populaires à Montréal, et nous en avons eu une preuve dans l'empressement qu'on a mis à venir les entendre. La foule était énorme autour de l'estrade et dans toute la partie supérieure de la grande nef. Cette affluence a dû avoir le salutaire effet d'augmenter les recettes du Bazar.

* *

La température, au dedans comme au dehors, était loin de s'être adoucie, et nos bonnes et dévouées zélatrices ont dû avoir beaucoup à souffrir. Mais elles sont toujours contre mauvaise fortune bon cœur, et pourvu que la recette soit abondante et que l'œuvre du bien s'accomplisse, elles se consolent facilement de leurs souffrances. Voilà la femme, telle que nous la comprenons, et que nous l'admirons.

* *

On a beaucoup d'imagination, ou de malice, chez un de nos vénérés confrères dont le nom est pourtant synonyme de *sagesse*.

Il a fallu un puissant microscope pour transformer un modeste, quoique très joli *essuie-plumes* en un coussin merveilleux, dont la description prend bien une dizaine de lignes, et c'est montrer vraiment une trop grande bienveillance que de voir de la *générosité* dans un achat de vingt-cinq centims.

Il est trop évident qu'on a voulu se moquer de nous, lorsqu'on savait bien que nous n'oserions pas nous défendre.

"Tantum animis celestibus iræ!"

J. D.

AUTOUR DU BAZAR.

(Suite.)

LISTE DES EFFETS DONNÉS PAR LES PAROISSIENS DE ST. EUSTACHE.

- 1 Sac en fil gris, pour argent.
- 1 Dessus en fil blanc pour pelote.
- 1 Tidy en satin et en mousseline trouée.
- 1 Capeline en laine blanche.
- 2 Cadres, imitant un fer à cheval.
- 1 Paire de petites raquettes.
- 1 Set de lave-mains en tricot.
- 1 Robe en lawn.
- 1 Paire de cache-ornière.
- 1 Aigrette.
- 16 Épingles en cuivre.
- 2 Cartes d'ornements perlés
- 1 Carte de frange.
- 1 Boîte de boutons.
- 1 Écrier en cristal et en métal.
- 3 Paires de glands pour manchon.
- 3 Pelotes perlées.
- 1 Petit panier perlé.
- 1 Rouleau, pour set, à clefs
- 2 Flûtes en bois.
- 5 Chandeliers en cristal.
- 1 Set en carton pour ornement.
- 5 Chromos encadrés.
- 1 Petite maison en bois.
- 1 Cage contenant deux volatiles.
- 2 Cages, une contenant deux serins, et l'autre un.
- 1 Carte de miroir perlé.

PETITES NOUVELLES.

Nous donnons ci-après la liste des convives au dîner de la maison Cadieux & Derome.

Monsieur et Madame H. C. Cadieux, Monsieur L. J. A. Derome, Monsieur et Madame H. Bertrand.

Messieurs A. Leblond de Brumath, A. E. Giroux, O. M. Emile Trudel, Frs. Joly, Hector Granger, Louis Tiphane, J. A. Manseau, Nap. Giroux, J. A. Martin, E. Mondehard, F. U. Lavallée, J. E. Bourgeault, P. N. Breton, Monsieur et Madame J. E. Therien, Monsieur et Madame Hercule Perlin, Mesdemoiselles E. Jutras, M. Bourbonnière, D. Thomas, C. Daniel, E. Daniel, Monsieur et Madame U. Pineault, M. Alphonse Goyer, Melle Labelle, M. George Laurent. Messieurs les abbés Racicot, Primeau, Vaillant, A. Derome, M. A. Robert, M. Jos. Desrosiers.

Le menu de ce repas était tout à fait de circonstance. La carte représentait l'image d'un livre, et l'impression en était d'une beauté et d'une élégance rares.

M E N U .

Potage.

Soupe au Cordon Bleu.

Entrées.

Poulet au céleri,

Côtelettes d'agneau à la *Sténographie*,

Filets de bœuf, Sauce *Routhier*

Rôtis.

Dinde, Sauce à la *de Gaspé*,

Poulets, Sauce *Bourassa*.

Légumes.

Pommes de terre à la *Parmentier*,

Tomates à la *Volapük*,

Céleri.

Desserts.

Charlotte Russe,

Crème du *Manoir de Villerai*.

Fruits.

Pommes, Poires, Pêches, Raisins.

etc., etc.

Thé et Café.

Nous donnons maintenant la liste des convives présents au dîner de la maison Dupuis Frères.

J. O. Dupuis, J. N. Dupuis, J. A. Dupuis, J. Bte Dupuis, A. Barbeau, J. B. Deschamps, W. Crepault, W. Thibault, C. Leclair, P. E. Normandeau, J. B. Chartrand, Jos. Lachance, G. H. Gauvreau, J. A. Gravel, C. Policam, L. Martel, J. Parant, A. H. Ouimet, L. E. Cloutier, A. Sauvé, J. N. Poupard, G. Larochelle, H. Lapointe, A. C. R. Lafèche, Chs. Melançon, W. Rivest, J. N. Moussette, A. Chamberland, G. E. Maillé, A. Rouleau, A. Cool, J. Marchand, E. Chagnon, A. David, A. Laurence, A. Lecavalier, V. Cousineau, H. Renaud, Jos. Policain, J. E. Dozois, J. L. Dozois, S. Bazinet, J. L. Lanoix, A. Sénécal, W. Gendron, E. M. Brien, J. G. W. McGown, S. A. Auger. Delle Jobin, Dame Lesard, Delles Poirier, Gratton, Pagé, Jackson, Mercier, Lagarde.

Ici, encore, le menu avait été approprié à la circonstance, et était plein d'actualité.

M E N U .

Potage.

Soupe "Calicot"

Entrées

Poulet au Céleri, Côtelettes de Mouton "Mérinos,"

Filet de bœuf, sauce "Ottomane."

Rôtis.

Dinde, sauce aux Huitres. Poulets, sauce "Cashmere."

Légumes.

Pommes de terre à la Canadienne. Tomates. Sauce.

Céleri.

Desserts.

Charlotte Russe.

Crème au Rayon.

Fruits.

Pommes.

Poires.

Pêches.

Raisins.

Thé et Café.

**

PROGRAMME DU CONCERT DES AVEUGLES DE NAZARETH

Donné mardi soir.

1—La Polka de la Reine..... Raff

Piano par M. Clarke

2—Bengali, chanson créole..... *Quidont*

Chant par Mlle Tessier

3—Lorely..... *Se. L'is*

Piano par Mlle Wilskam

- 4—Sonate de Mendelssohn arrangée pour piano. *Leconte*
Piano par M. E. Clarke
5—" L'amour " tiré de " Carmen " *Bizet*
Chant par Mlle Tessier
6—Le couplet du Misoli..... *Félicien David*
Chant Mlle Tessier.

* * *

Saint-Vincent de Paul.—

Mme Vve Cusson a gagné un huilier en argent.

* * *

Ste-Brigide.—

Mlle Degeorges a gagné un coussin en peluche ; M. Arcand, un beurrier.

* * *

Section St. Patrick :

A gilt music rack presented by Mrs Owen McGarvey to St-Patrick's section was raffled yesterday and won by Mrs L. Ross.

* * *

A child's dress presented to the same section by Mrs Hingston was also raffled and won by Mrs Henry Thomas, 33, Balmoral street.

* * *

Section St-Jacques.—

Mme J. B. Thibaudeau a gagné une épargne d'argent.

* * *

Pilier d'Hochelaga.—Objets gagnés.

M. A. Terroux, 25, Ste Elisabeth, vases peints à la main (porcelaine de californie).

Mrs L. J. Norman, shell basket from Key-West, Florida.

M. M. C. Leprohon, 239, St-Antoine, un porte-mouchoirs, peluche bleu gendarme.

M N. S. Leslie, 108, St-Denis, a plush pin-cushion.

Miss Bruchesi, un essuie-plumes.

* * *

Section du Sault-au-Recollet.— Objets gagnés :

Un anneau de serviette, en argent, M. Malo.

Un autre anneau, M. Beaudry, 243 rue Amherst.

Un gobelet en argent, Melle H. Fauteux.

Un marinadier en argent, M. Lamère.

Un cadre en peluche, par M. A. Lefebvre, 102 rue La-bonté.

Un vase en porcelaine, M. Perrault, 145 St. Denis.

Le nuage en laine donné par les dames du Sacré-Cœur, a été acheté par Mme Leclerc, 150 rue St. Denis.

* * *

Mess. Seybold Son & Co, marchands de fer de la rue St-Paul, ont présenté divers objets d'une valeur totale de \$10.

* * *

Les RR. PP. Jésuites ont fait don au bazar d'une bague estimée à \$150.

M. M. Tessier, de la rue McGill, a fait remettre à M. le Chanoine Leblanc, une caisse de chaussures pour le bazar.

* * *

Les Indiens de Caughnawaga ont envoyé de nouveaux objets en rassade.

* * *

MM. E. Prud'homme & frère ont donné une charrue en fer, (trois sillons) de la valeur de \$25.00.

* * *

Plusieurs beaux volumes donnés par MM. Beauchemin et Valois, éditeurs, et adressés à Mme C. S. Rodier, présidente de la section Notre-Dame, ont été placés dans la bibliothèque canadienne:

* * *

La table de loterie a rapporté \$32 lundi, et \$46 mardi.

* * *

Un certain nombre de lettres dont quelques-unes venient des compagnies de chemins de fer, et adressées au Rev. J. Primeau, ont été perdues hier dans la grande nef du bazar. Leur remise au destinataire obligera beaucoup.

* * *

Nous avons annoncé déjà la séance assurément très intéressante que nous donneront vendredi soir les sauvages de Caughnawaga.

Voici les noms de ceux qui y prendront part.

Chanteurs :

Mr Roy :—Sa Korionntienni, school-master.

Jos. Foster :—Sose Anenavotonkwas.

Jos. Dyball :—Sose Aianonni.

Michel Lefebvre :—Wi-he Kawenii.

Mrs Dyball :—Anen Katherne.

Mrs P. Dyball :—Anies Kwacennakwen.

Mrs Jos. Foster :—Teres Cawisaroroks,

Mrs Lefebvre :—Kateri Kaherontha.

Mrs Jargo :—Onwari Katsitsiawaks.

Mrs Jamisson :—Kateri Kakarentha.

Miss Maggie Jacobs :—Konwakeri Kateraks

Mrs Williams :—Anen Katsitsiaronkwas.

Seront en costume :

Moses Slacey :—Mahis Thaentetha.

Jos. Delisle :—Sose Iohahii.

Thos. Dyball :—Atonwa Thaentishon.

Louis Bower :—Rowi. Kanonwatashe.

Thos. Stacey :—Atonwa Thanonianitha.

Charles Montour :—Saro Aroniowanen.

Joseph Leclair :—Sose Iahoharion.

Big Angus :—Ennias Thaserarin.

* * *

Nous donnerons prochainement une notice biographique de Mgr de Forbin-Janson, dont nous publions aujourd'hui le portrait.

FEUILLETON DU BAZAR

CORBIN ET D'AUBECOURT

(Suite.)

XXII.

12 juillet.

J'étais seule au salon. Ma tante avait laissé les illustres *Pharaons* pour passer dans ses appartements, et je défaisais, pensive, un point de broderie que mon aiguille, abandonnée à elle-même, avait fait tout de travers. "Eh bien, Stéphanie, où êtes-vous ?" me dit une voix moqueuse. Je lève les yeux, et je vois M. de Tourmagne qui, suivant son usage, était entré sans se faire annoncer. Mais M. de Tourmagne n'était pas seul. A côté de lui se trouvait un grand jeune homme que ma distraction faisait sourire. Or, ce jeune homme, c'était... devinez ! Ah ! vous avez déjà deviné. Eh bien, oui, c'était lui ! Je me levai, tremblante, interdite, et pour la première fois depuis onze ans, nous nous regardâmes en face. Pas longtemps !... J'avais envie de pleurer. A mon avis, il est très-beau et il a tout à fait bon air. Je l'invite en balbutiant à s'asseoir, et je lui dis, je crois, que ma tante n'était pas sortie. Je ne prétends pas que j'aie parlé d'une façon intelligible.

Et lui, qu'a-t-il pensé de moi sur ce premier coup d'œil ? J'ai seulement remarqué qu'il me regardait avec un certain étonnement, de l'air d'un homme qui se demande où il a vu cette figure-là. Ma voix surtout, qui ressemble à celle de ma mère, a paru lui rappeler des souvenirs confus. Si je lui disais quatre mots d'allemand, je suis sûre qu'il m'appellerait tout de suite *Räschchen*. Mais le moyen qu'il reconnaisse, dans ce grand salon brillant de dorures, et tout tapissé de d'Aubecourt en habit de guerre ou de gala, l'orpheline qu'il ramenait en fiacre au couvent des enfants pauvres, et qui s'endormait dans un pan de son manteau ? Bientôt je le quittai, sous prétexte d'avertir ma tante ; en réalité, pour respirer un moment. Loin de s'apaiser, mon trouble croissait. Une fois seule, je consultai d'abord la glace, pour juger par moi-même de l'effet que j'avais pu produire sur Germain. Car, au fond, croyez que je ne serais aucunement fâchée de lui paraître jolie. Je me trouvai bien mise, assez grande et svelte, passablement coiffée de mes cheveux allemands dont il parlait jadis en bons termes ; enfin, pour m'exprimer sans détour, il me semble que je pouvais aspirer à devenir la muse du travail et du savoir. Je me rappelai ma fameuse phrase : *Wenn ich gross bin, will ich Germain heirathen*. Ce souvenir m'égayait ; je me sentis fidèle à mes anciennes opinions. Et puis, tout à coup, par un retour qui ne vous étonnera point, je m'alarmai, je ne sais trop pourquoi, des pensées qui me venaient en foule. Je m'agenouillai, je dis un *Ave Maria* et un *Pater*, priant Dieu de faire sa volonté, non la mienne. Plus tranquille après cet acte de soumission, j'allai prévenir ma tante de la visite qui l'attendait. Elle se rendit au salon et je l'y accompagnai. "Madame, lui dit M. de Tourmagne, je vous présente un nouveau chevalier que le Roi vient de créer ; je vous le garantis vrai chevalier, sans reproche et sans peur."

En effet, M. Darcel portait à sa boutonnière le glorieux ruban rouge. Ce noble signe va bien à sa physionomie, plus martiale encore que savante. Dans mon trouble, je ne l'avais pas remarqué. Oh ! monsieur de Tourmagne, que vous êtes bon mi !

La conversation s'engagea entre ma tante, le comte et Germain. J'écoutai, me tenant prête à intervenir au moindre heurt. Mes services ne furent pas nécessaires, et d'ailleurs je crus bientôt m'apercevoir que M. de Tourmagne veillait avec autant d'assiduité que moi à gouverner l'entretien, de telle sorte que tout y fût à l'avantage de son ami. Alors je m'abandonnai en sécurité au plaisir de le voir et de l'entendre ; au plaisir de le voir là, dans ce salon qui sera le sien, s'il plaît à Dieu ; au plaisir de l'entendre et de bâtir au son de sa voix mille châteaux en Espagne ; et les chagrins du passé devenaient autant de joies dans les joies de l'avenir.

Ma tante paraissait fort satisfaite et devait l'être. Germain est tout l'opposé du vicomte de Sauveterre. Il a d'autres pensées, un autre accent, un autre langage. Néanmoins sa parole, avec une force pénétrante qui vous retient attentivement et immobile, a tout l'agrément, toute la bonne grâce, toute la douceur imaginables. Je crois que, s'il se voulait mêler de faire des compliments et de passer pour agréable, il s'en acquitterait mieux que plusieurs que je connais, dont c'est l'unique étude. Pour moi, qui suis à la vérité bien prévenue, quand je pense que ce grave Germain pourrait un jour me laisser voir qu'il désire moins les sourires de la gloire que les miens, qu'une de mes paroles l'émeut plus et lui donne plus à penser que tous les hiéroglyphes du monde, que j'ai place dans son cœur avant la science, et qu'après Dieu j'y suis la première, je sens que la tête me tourne, j'ai le vertige. Voilà ce que le charmant vicomte de Sauveterre et son tailleur, qui est pourtant un habile homme, ne produiront jamais. Deux ou trois fois je me suis surprise, l'aiguille à la main, la tête penchée, écoutant, les yeux fixés sur M. Darcel, quelque récit de ses voyages que ma tante lui avait demandé. J'étais sous le charme. Ecoutez un de ces récits.

Ma tante voulut savoir ce qu'étaient devenus les habitants chrétiens de certain village du Liban qu'il avait laissés dans une situation critique, menacés par les Druses. "Je les vis, dit-il, à mon retour, plus menacés encore, et si alarmés, que je ne pus me décider à m'éloigner d'eux. On avait déjà pillé leur église, on voulait la brûler, et les Druses tenaient en captivité une malheureuse jeune fille enlevée à son père et à son fiancé. Très-touché de la douleur du vieillard, du désespoir du jeune homme, et du danger de tous ces chrétiens, je fis quelques démarches auprès des Druses, pour obtenir qu'ils rendissent la prisonnière. Ils me reçurent fort mal. J'offris une rançon ; ils la refusèrent. Je menaçai ; ils me tirèrent des coups de fusil. Cependant les Druses n'étaient pas beaucoup plus nombreux que nous. Je proposai aux chrétiens de leur arracher de vive force cette pauvre fille, dont l'honneur et peut-être la foi étaient si gravement en péril. Les populations du Liban sont toutes fort guerrières et se plaisent au combat. J'apportais, outre mon secours, celui de mes quatre domestiques, braves et bien armés ; on comprenait qu'un coup hardi pouvait être le meilleur moyen de se tirer d'embarras et de mettre un terme à des avanies devenues intolérables. Enfin, mon avis, appuyé par les chefs, fut adopté sans peine. Nous résolûmes d'agir aussitôt que la nuit serait venue. Chacun avait ses armes ; le prêtre qui était au conseil nous bénit ; quelques-uns se confessèrent. Deux ou trois hommes partirent pour donner avis de l'entreprise aux catholiques des villages voisins, et une heure après le coucher du soleil, nous commençâmes l'attaque.

(A continuer)

LA LOTERIE De la Cathedrale de Montreal

A GAGNER :

5 Lots à bâtir, sur la rue Ontario, à Maisonneuve, d'une dimension moyenne de 124½ x 24 pds. Don de MM. J. T. Letourneux et C. H. Letourneux et de Melles Bourbonnière	\$1500 00
1 Lot à bâtir sur la continuation de la rue George Hyppolite, St. Louis du Mile-End.—Don de l'Hon. L. Beaubien.....	300 00
1 Lot à bâtir sur la rue du Boulevard, près de l'Eglise du Côteau St. Louis, de 100 pds x 25 pds —Don de M. J. Comte	250 00
1 Lot à bâtir sur la rue Drolet, près de l'Eglise St. Jean-Baptiste.—Don de MM. Rivard, Drolet, Laurent et David.....	250 00
1 Tableau à l'huile représentant une scène de la vie de N. S., copie de Raphaël.—Don des Dames du Sacré-Cœur, (Sault-au-Recollet),...	1000 00
1 Moulin à battre.—Don de M. C. S. Rodier	210 00
4 Machines à coudre, style "New Williams."—Don fait pour l'Œuvre de la Cathédrale par l'entremise de MM. C. Martel C. Simard et O. Levert,	340 00
1 Fournaise à eau chaude (Beaupré).—Don de MM. Day et Deblois	105 00
1 Voiture d'hiver.—Don de Madame Juge Mathieu	100 00
1 " " —Don de Melle Virginie Poitras	100 00
1 " " —Don de MM. N. & A. C. Larivière	75 00
1 " " —Don de M. B. Ledoux	50 00
1 " " —Don de M. F. X. Ritchot	25 00
1 Voiture d'été—Don de M. F. Duquette.....	35 00
1 Montre en or—Don de feu M. Noël Larivière...	10 00
1 Montre en argent—Don de M. T. A. Grothé ...	12 00
1 Montre en or—Don de M. P. Decary.....	25 00
1 Montre en Argent—Don de M. J. B. R. Dufresne	12 00
1 Piano	200 00
1 Harmonium.—Don de M. l'abbé T. Dagenais ...	60 00
1 " " —Don de M. l'abbé Rochette.....	60 00
1 Croix en perle sous un globe.—Don de M. l'abbé Gagné	30 00
1 Pendule en marbre.—Don de Mme A. Lacoste..	20 00
1 Bague en or—Don d'un curé du diocèse.....	25 00
1 Bible illustrée	10 00
1 Reliquaire—Don des Sœurs Grises.....	10 00
1 Chapelet en pierre de Lourdes, monté en argent	8 00
1 Paletot en peau de castor.—Paroisse St. Michel des Saints.....	60 00
1 Statue du Sacré-Cœur.—Don de M. Carli.....	15 00
1 Couvre-pieds.—Don de Melle Anna Faubert ...	18 00
1 Pot en argent.—Don de Melle Lonergan.....	25 00
1 Corbeille en argent—Don des Sœurs de Js.-M...	10 00
1 Histoire du Canada, illustrée—Don du Dr. Perreault, de Beauharnois.	15 00

40 et \$4965 00
960 autres articles, consistant en bijoux, ouvrages à l'aiguille, cadres, Instruments d'agriculture, Instruments de Musique, Meubles, etc., etc., d'une valeur totale de..... 5035 00

Grand Total.....\$10,000 00

PRIX D'UN BILLET DE LOTERIE, 25 cts.
Tirage les 22, 23, 24 et 25 Septembre 1886.— Pour informations, s'adresser au Procureur de l'Archevêché de Montréal, Canada.

The Montreal Cathedral LOTTERY.

PRIZES to be WON :

5 Building Lots, situated on Ontario street, Maisonneuve ; average dimensions 124½ x 24 ft. —Gift of Messrs. J. T. Letourneux, C. H. Letourneux and the Misses Bourbonnière	\$1500 00
1 Building Lot on the prolongation of St. George Hyppolite street, St. Louis of Mile-End.—Gift of Hon. L. Beaubien	300 00
1 Building Lot on Boulevard street, near Coteau St. Louis Church, 100 x 25 feet.—Gift of Mr. J. Comte	250 00
1 Building Lot on Drolet street, near St. John Baptist Church.—Gift of Messrs. Rivard, Drolet, Laurent and David	250 00
1 Oil Painting representing a scene in the life of Our Lord, (a copy of Raphael's).—Gift of the Ladies of the Sacred Heart, Sault-au-Recollet	1000 00
1 Threshing Machine.—Gift of Mr. C. S. Rodier...	210 00
4 Sewing Machines, "New Williams."—Gift made to the Lottery through the Agency of Messrs C. Martel, C. Simard and O. Levert,	34 000
1 Hot Water Furnace, (Beaupré).—Gift of Messrs. Day & Deblois	105 00
1 Sleigh—Gift of Mrs. Judge Mathieu	100 00
1 " —Gift of Miss Virginie Poitras.....	100 00
1 " —Gift of Messrs N. & A. C. Larivière.....	75 00
1 " —Gift of Mr. B. Ledoux	50 00
1 " —Gift of Mr. F. X. Ritchot	25 00
1 Carriage—Gift of Mr. F. Duquette.....	35 00
1 Gold Watch—Gift of late Noël Larivière.....	10 00
1 Silver Watch—Gift of Mr. T. A. Grothé	12 00
1 Gold Watch—Gift of Mr. P. Decary.....	25 00
1 Silver Watch—Gift of Mr. J. B. R. Dufresne....	12 00
2 Piano	200 00
1 Harmonium—Gift of Rev. F. Dagenais.....	60 00
1 " —Gift of Rev. Mr. Rochette	60 00
1 Pearl Cross, under globe.—Gift of Rev. Mr Gagné	30 00
1 Marble Clock—Gift of Mrs. A. Lacoste	20 00
1 Gold Ring—Gift of a Parish Priest of the diocese	25 00
1 Illustrated Bible	10 00
1 Reliquary—Gift of the Grey Nuns	10 00
1 Pair of Beads, in stone from Lourdes, silver mounted	8 00
1 Beaver skin Overcoat—Parish of St. Michel des S.	60 00
1 Statue of the Sacred Heart—Gift of Mr. Carli...	15 00
1 Coverlet—Gift of Miss Anna Faubert.....	18 00
1 Silver Pitcher—Gift of Miss Lonergan	25 00
1 Silver Basket—Gift of the Sisters of Jesus-Mary	10 00
1 History of Canada, illustrated—Gift of Dr. Perreault, of Beauharnois.....	15 00

40 \$4965 00
960 other objects, comprising jewellery, needle-work, pictures, Agricultural Implements, Musical Instruments, Furniture, &c., &c., representing a total value of..... 5035 00

Grand Total.....\$10,000 00

LOTTERY TICKETS are sold at 25 cts each.
The drawing will take place on September 22nd, 23rd, 24th and 25th, 1886.—For further information, address the Procurator of the Archbishopric of Montreal.

Day & Deblois
FONDERIE 110 A 120 RUE ANNE

PILASTRES et COLONNES pour Eglises et magasins et CLOTURES élégantes, en fonte pour Bâtisses et Cimetière une spécialité.

— AUSSI —

Fournaises à eau chaude "Beaupré"

Pour chauffage des Eglises, Couvents, Collèges, magasins et Maisons Privées.

La plus économique, la plus facile à tenir en bon ordre et garantie donner entière satisfaction.

Nombreux certificats des membres du clergé et autres témoignant de son excellence.

Les membres du Clergé, les banquiers, les marchands, le Gouvernement et les Compagnies de chemins de fer admettent que les

COFFRES-FORTS DE GOLDIE & McCULLOCH

sont les meilleurs et les achètent.

Les Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs de

GOLDIE & McCULLOCH

S'achètent au

No 298, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

ALFRED BENN, Gérant

P.S.—Nous avons un certain nombre de coffres forts de seconde main à vendre à bon marché.

A. HURTEAU & FRERE

Marchands de

Bois de Sciage

92, RUE SANGUINET, MONTREAL

GLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester
Telephone No. 106.
Bassin Wellington en face des bureaux
du Grand-Tronc.

Telephone No. 1404.

JOSEPH PAQUET

OFFICE, 286 RUE CRAIG

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES de tous genres.

Et tout espèce de travaux à la pièce.

NO. 12 A 22, RUE PERTHIUS

MONTREAL.

McNALLY & CIE

Importateurs de

TUYAUX POUR CANAUX

Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment Canadien, Tuyaux de Chemins, Têtes de Cheminées, Briques Refractaires, Terre Refractaire, Brouettes d'Entrepreneurs, Etc.

No. 12, RUE WELLINGTON

Coin de la rue des Sœurs Grises, près de la rue McGill,

MONTREAL.

JOSEPH ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

1077 RUE NOTRE-DAME 1077

Constamment en mains une grande quantité de Pin, Pruche, Epinette, Lattes, Bardeaux, Bois franc

— AUSSI —

BOIS DE CHARPENTE DE TOUTES DIMENSIONS

Telephone No. 879

La LOTERIE de la CATHEDRALE de Montreal.

1,000 BILLETS GAGNANTS REPRÉSENTANT UNE VALEUR DE
\$10,000.

Ces billets gagnants consistent en lots à bâtir dans et près de la ville, Pianos, Moulins à battre Peintures à l'huile, Montres, Machines à coudre, Fournaises à eau chaude, Voitures d'hiver et d'été, etc.

Billets.....25 cts

Pour les billets et autres informations, s'adresser à

LE PROCUREUR DE L'ARCHEVECHE,

Montreal, Canada.

Banque Ville-Marie

153, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

Succursales:—Berthier, Lachute, Louiseville, Nicolet, Pointe St-Charles, Saint-Césaire et Saint-Jérôme.

Traites émises sur toutes les parties du monde.

Dépôts à termes reçus, sur lesquels un intérêt est alloué.

Collections faites aux taux les plus bas.

W. WEIR, Président.

U. GARAND, Caissier.

ETABLI EN 1843

OWEN, MCGARVEY & FILS

Nos. 1849, 1851 et 1853, RUE NOTRE-DAME

(Coin de la rue McGill)

Tient constamment en mains l'assortiment le plus considérable et le plus varié qu'il y ait en Canada, pour meubles de Salons, Salles à diner, Bibliothèques et Chambres à coucher. Il y a dans l'établissement un magnifique élévateur pour transporter les pratiques à n'importe laquelle des six étages de leur magasin. Toutes marchandises marquées en chiffres et garantie être tel que représentées, tant dans le détail que dans le gros.

J. H. WALKER

Established 1859

DESIGNER
and Engraver on Wood

FORESTRY CHAMBERS

132, ST-JAMES

and

116 St.FRS-XAVIER ST
MONTREAL.



ST-PETERS CATHEDRAL BAZAAR

ASK FOR THE

PEACHY CIGAR

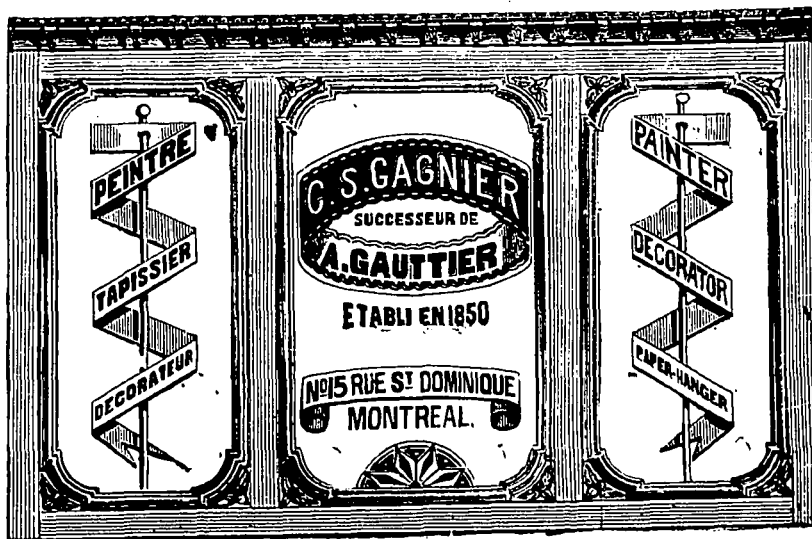
Choicest brand in the market

Can be had at Stall in the Bazar

Guy Tremelling

773, CRAIG STREET

MONTREAL.



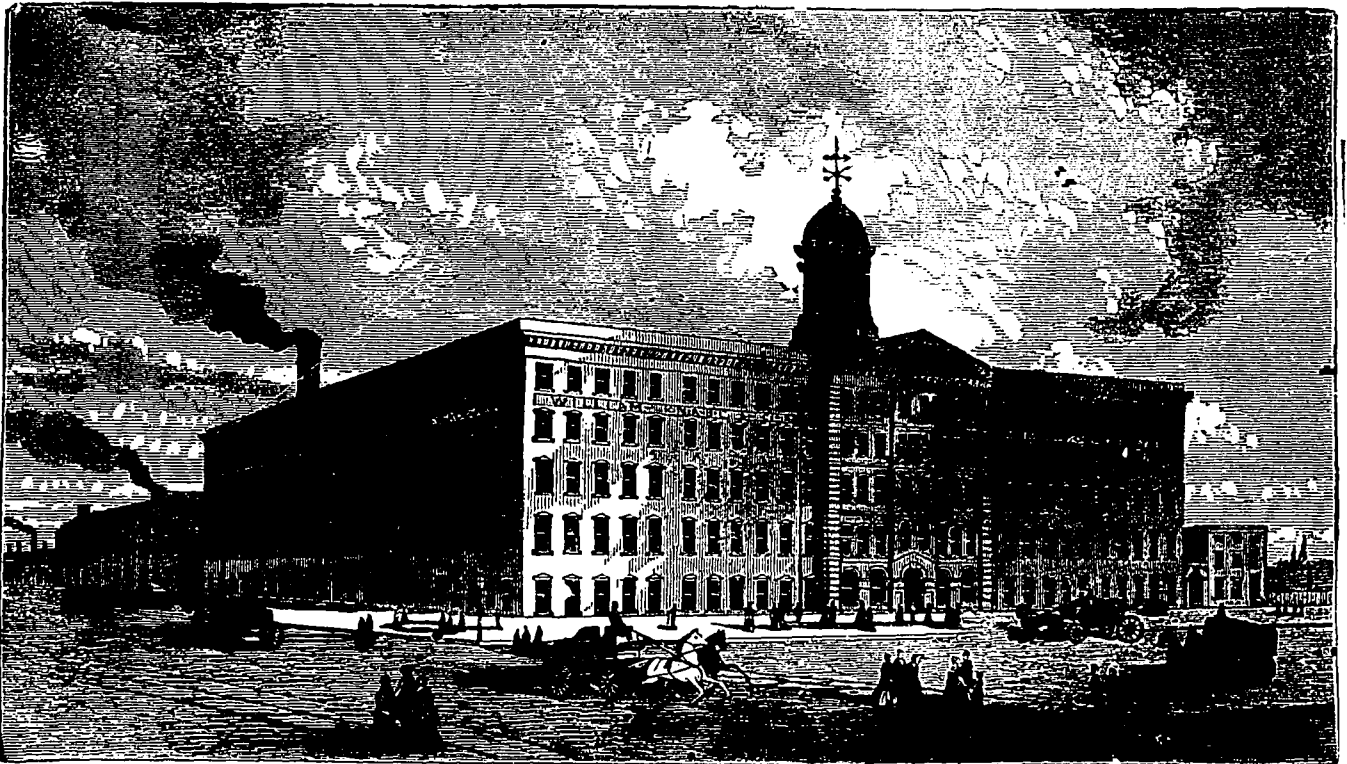
PIANOS

KNABE

FABRIQUÉS PAR

W. KNABE & Cie., de New-York et Baltimore.

Cette fabrique est établie depuis près de 50 ans, et ses instruments ont atteint, par
L'excellence du son, de la Touche, du Fini
ET PAR LEUR GRANDE DURABILITÉ,
un degré de SUPERIORITÉ qui prime sur tous les autres Pianos. Ils sont en usage en Canada depuis plus de 50 ans



Le Gouverneur Général du Canada et le Président des États-Unis sont à la tête de la liste des notabilités en Amérique, qui se servent des Pianos KNABE.

Les Pianos KNABE ont reçu les plus hautes recommandations et les témoignages les plus flatteurs des principaux artistes du monde, entr'autres :

THALBERG,
SCHARWENKA,
BRINLEY RICHARDS,
S. B. MILLS.

GOITSCHALK,
PAULINE LUCCA,
SIDNEY SMITH,
CABL FAELTEN,

MARMONTEL,
VIEUXTEMPS,
Dr DAMROSCH,
WILHELM GANZ,

SIR JUL. BENEDI
ILMA DI MURSKA,
TERESA CARRENO,
OLIVER KING.

Et une foule d'autres.

Plus de 75 *MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT* leur ont été décernées comme les plus hautes récompenses au-dessus de tous les compétiteurs.

Je garde constamment en magasin un assortiment varié et choisi de Pianos à queue, droits et carrés. Catalogues illustrés, listes des prix et certificats expédiés sur demande.

L. E. N. PRATTE,
SEUL AGENT POUR LA PROVINCE DE QUEBEC,
No. 1676 Rue Notre-Dame, Montreal.